

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 21

Artikel: Réponses et questions
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sa fenna, la Françoise, que lo bràmè quand golliassè trào grandteimps.

— Adon, se lài fà on dzo on ami, que dis-tou pè l'hotò quand te tè reduis dinsè tant tard àotrè la né?

— Eh bin, repond Jaques, ye dio : bouna-né, et ma fenna dit lo resto.

Onna bouna precauchon.

Hantsmann, lo cacapèdze, avai fé crédit d'on part dè solà à n'on coo que lè lài avai tant martchandà, que lè z'avai z'u po dou francs dè meillào martsì, quand bin la fenna ào cordagni ne volliàve pas po ti lè diablo que se n'hommo rabattè oquiè.

Lo lulu que lè z'avai atsetà, et qu'étai vòlet dein lo veladzo, avai promet dè lè payi lo dzo dè la faire dè la St Metsi ; mà lo gaillà qu'avai reçu son condzi po cé mémo dzo, décampà sein derè atsivo ào tire-legnu, et, bin einteindu, sein payi lè solà, dè façon que la pourra fenna ào cordagni sè lameintàvè dè cllia perda.

— Hé pien, ti vois ! lài fà Hantsmann, c'est enco pien di ponheu que moi avoir rapattu, sans quoui nous il aurait perti 2 francs de pli.

On accobliadzo choisi.

On djeino gaillà que n'avai rein, s'étai amoratsi de 'na gaupa que n'avai pas mé què li, et sè décideront tot parai à sè mettrè la corda ào cou et fèrè lo grand chaut. Enfin quiet ! c'étai la misère que s'acoblivè avoué la pourrètà.

Lo leindéman dai nocès iò n'aviont pas pu fèrè on gran tire-bas, sè trovàvont dein la cambuse iò lo gaillà demàoràvè et iò l'avai menà sa fenna, et la pourra drola sè mette à pliorà contrè lé onj'hàorès dâo matin.

— Qu'as-tou ? se lài fà se n'hommo.

— C'est que c'est lo momeint dè preparà lo dinà, et né sè pas fèrè dè la soupa.

— Ao bin consola-tè, lài repond se n'épào, n'ia rein po ein fèrè.

Réponses et questions.

Solution du problème de samedi : Le fils 36 ans, la mère 56, le père 60. — 32 réponses justes. La prime est échue au café de la poste, à Chexbres.

Passe-temps proposé par M. F. à Epesse :

. . . .
. . . .
. . . .

Remplacer les points par des lettres et trouver, horizontalement et verticalement : une ville d'Europe, une grande ville d'Asie, une rivière d'Allemagne, et le nom d'une mer.

Prime : un objet utile.

OPÉRA. — Ce soir, la **Fille du tambour-major**, opéra comique fort amusant et dont la musique est, comme toutes les partitions d'Offenbach, gaie et spirituelle.

Demain dimanche : le **Grand Mogol**, le grand succès parisien, joué plus de 300 fois à la *Gaité*, et

qui ne date que de la fin de 1884. Rien de plus charmant que cette musique d'Audran, rien de désopilant comme l'imbroglio et les situations qui l'ont inspirée. La mise en scène est très belle, les costumes gracieux et frais. Dans quelques scènes, c'est une vraie féerie, et nous engageons vivement notre public à ne point se priver d'un spectacle aussi attrayant.

Une autre nouveauté, actuellement en répétition, **Joséphine vendue par ses sœurs**, nous est annoncée pour mercredi. N'oublions pas que la saison d'opéra se terminera la semaine prochaine.

Boutades.

Une petite commune de Provence, qui veut se lancer comme station d'hiver pour malades, vient de faire paraître son prospectus. Nous en détachons ce passage :

« Grâce à la salubrité exceptionnelle dont nous jouissons, nous pouvons signaler notre point du littoral comme celui où les centenaires sont le plus âgés. »

Toto est en train de battre à bras raccourcis une petite fille de ses amies.

Sa jeune mère, d'un air rêveur :

— Quel excellent mari cela fera plus tard !

Dialogue conjugal :

— Tiens, ma chère, voici des fleurs que tu m'avais données lors de nos fiançailles, il y a vingt-sept ans... je les ai conservées. Ah ! nous nous aimions bien, alors !

— Certainement, mon ami.. Nous étions si bêtes!..

Les concierges de Paris.

Le locataire du sixième, descendant à l'improvisiste, trouve Mme Pipelet en train de décacheter une dépêche :

— Tiens ! c'est vous, fait la concierge ! Ça se trouve bien... Cette dépêche est précisément pour vous.

— Et vous la décachetez ?

— Dame ! faut bien que je sache si ça vaut la peine de grimper six étages !

La livraison de mai de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient :

La femme et la société russe au seizième siècle, par M. Louis Leger. — Le tombeau de Siddharta. Nouvelle hindoue, par M. Aug. Glardon. — La croisade de Constantinople, par M. Edouard Sayous (fin). — En Indochine. Le Tonkin et l'Annam, par M. Léo Quesnel. — La Carochonne. Nouvelle, par M. A. Bachelin (fin). — Etudes de littérature américaine. L'humour et les humoristes, par M. Remy de Gourmont (fin). — L'incendie de Moscou. Roman russe, de M. Grégoire Danilevsky. (Seconde partie).

Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.